

de la chasteté fût son dessein secret, c'est la seule raison qui puisse rendre compte de ces mots : " Je ne connais point d'homme ".

Alors, pourquoi s'était-elle fiancée ? Sans doute, chez les Hébreux, comme chez toutes les nations orientales, la maternité était une gloire grandement recherchée ; cependant, au premier siècle de notre ère, les idées de virginité et de chasteté étaient assez répandues pour que toute une secte juive, les Esséniens, pratiquât la continence la plus absolue. Tel était l'idéal de certaines âmes délicates et élevées. Peut-on nier que la Sainte-Vierge fût du nombre de ces natures privilégiées ? Mais le peuple ne comprend pas ces choses qui le dépassent. L'on sait combien il est difficile à une jeune fille de se conserver intacte au milieu d'une population esclave du sens animal. Si Marie trouva un homme ayant comme elle des vues supérieures, capable, pour honorer Dieu, de faire le sacrifice de légitimes jouissances, rien d'étonnant qu'elle se soit donnée à lui. Cette union était la meilleure garantie de sa virginité. Joseph devenait ainsi son protecteur attitré.

Le vice impur a toujours été le maître du monde. Il est, dans une grande mesure, la source des malheurs de l'humanité. Voulant fonder une religion tout à fait spirituelle qui lutterait contre le mal, le Verbe s'est fait homme. Mais, en se faisant homme, il a fui les plus légères apparences de l'impureté, même jusqu'à choisir pour mère une vierge qui resta vierge après comme avant la naissance de son Fils. Oh ! l'admirable mystère ! C'est l'Esprit de Dieu, Esprit de pureté et de sanctification, qui est le principe effectif de la conception de l'Homme-Dieu. L'époux n'est là que pour couvrir aux yeux du monde l'honneur de la vierge.

L'Ange donne ensuite un signe pour appuyer son témoignage. Il faut reconnaître que Marie n'en demandait pas. Elle croyait à l'œuvre de Dieu ; elle désirait seulement en être davantage instruite. Les anges et les prophètes de l'Ancien Testament ne manquent jamais, lorsqu'ils annoncent un événement, de le confirmer par un fait plus facile à constater. L'exemple, dans le cas présent, est on ne peut mieux approprié. La fécondité accordée à une femme stérile et d'un âge avancé est de nature à préparer l'esprit au mystérieux enfanterement d'une Vierge.